

# Qu'est-ce qu'un Baromètre Emotionnel Chromatique ?



Un « BEC » mesure le potentiel d'émotions positives ou négatives (en un mot : votre motivation) investi dans un thème particulier (une proposition, une qualification, un atout, etc.) Au même titre que la musique, les formes, les textures, les odeurs ou les saveurs, la couleur est le langage de vos émotions.

## **COMMENT PROCÉDER POUR CLASSER LES COULEURS ?**

Elémentaire, ma/mon cher internaute ! Il vous suffit de classer les huit couleurs ci-dessous dans l'ordre de vos préférences en visualisant votre objectif et en privilégiant les couleurs qu'il vous inspire. Vous exprimerez ainsi la synthèse des émotions que cette évocation suscite au niveau des sentiments qui vous animent. Cliquez sur chaque couleur et faites les glisser vers les cases vides dans l'ordre de vos préférences. Choisissez-les instinctivement pour ne pas fausser le test.

---

Si vous refaites le même BEC à plusieurs reprises à 24h d'intervalle, l'évolution de vos scores sera valorisante pour votre ego. Et nous avons tous besoin de caresses positives pour nous recoiffer le moral !

**POUR EN SAVOIR PLUS ...**

**LA THEORIE DES COULEURS EN BREF**

*Autour du grand banquet siège une foule avide  
mais bien des conviés laissent leur place vide  
et se lèvent avant la fin.  
Victor Hugo (in Les Orientales)*

Le drame de la théorie, c'est qu'elle ne peut se passer de la pratique sans sombrer dans un fatras de démonstrations stériles. Situation d'autant plus frustrante que la pratique, elle, peut parfaitement se passer du secours de la théorie. L'empirisme a toujours séduit le grand public là où la science rebute le plus grand nombre. Comptable du savoir collecté au gré de l'expérience, la théorie simule ce que la pratique accumule sans connaissances préalables. En théorie, tout fonctionne, en pratique rien ne va plus ! Inversez les éléments! En pratique, ça fonctionne même si la théorie est impuissante à démontrer le comment du pourquoi. Voilà toute la tragédie des Sciences Humaines ! A priori, une intuition qui tombe pile. A posteriori, une théorie qu'un enfant de dix ans pourrait réfuter.

Mais avant de plonger à corps perdu dans l'aventure passionnante du langage des couleurs qui est aussi celui de vos émotions, il ne serait pas superflu de faire un détour : l'identification ou *projection du moi* sur son environnement.

### **MIROIR ! DIS-MOI QUI EST LA PLUS BELLE ?**

Le phénomène de l'identification à notre environnement, qu'il soit relationnel, professionnel, affectif, etc., appartient totalement à l'activité psychique de l'hémisphère droit du cerveau, celui qui commande aux émotions et à l'imaginaire. Ainsi, un panorama splendide déclenchera en son sein une réaction bioélectrique associée au plaisir de voir; une musique agréable exacerbera le plaisir d'entendre ou d'écouter les sons harmonieux qui pénètrent le cerveau droit par le canal auditif. Chaque événement est filtré par un ou plusieurs de nos sens à la fois avant d'être intégré ou rejeté par le royaume de nos émotions (le système limbique). C'est ainsi que débute le phénomène de l'identification, sorte de jeu du miroir ! Les sens sont notre police des frontières. Ils censurent où approuvent sans restriction.

Les sons, les formes, les odeurs, les saveurs, les couleurs, etc. sont identifiés sans aucune intervention logique ou analytique de la partie gauche du cortex. Aucune réflexion préalable n'est nécessaire. **On parle d'émotion de reconnaissance** ! Nous réagissons instinctivement par l'attraction ou la répulsion immédiate à ce que nous considérons comme agréable ou désagréable.

Partant de ce constat élémentaire, j'ai imaginé une méthode qui consiste à associer plusieurs de ces stimuli sensoriels, dont la réaction aux couleurs, au degré d'identification d'un statut professionnel, par exemple. Cette démarche

est totalement illogique pour le cerveau gauche. Méthode analogique par définition, elle dépend essentiellement de notre faculté à associer d'instinct des concepts abstraits à des symboles concrets inscrits dans notre patrimoine génétique. Ce faisant, nous nous adressons au langage de l'imaginaire dont le rôle primordial consiste à emprunter toutes les voies de la connaissance émotionnelle que nul ne peut analyser a priori. On peut parler dans ce cas précis de communication instinctive.

Si nous utilisons n'importe quel langage symbolique, les éléments utilisés pour identifier un statut professionnel ont une signification analogique différente pour chaque lecteur. Chacun choisit l'ordre de préférence des éléments suivant les émotions ou les sentiments qu'il investit instinctivement dans la proposition à laquelle il tente de s'identifier.

Aucun choix n'est dû au hasard dans la mesure où le hasard est une notion qui dépend du cerveau gauche (logique). Aucune association symbolique, aussi bizarre fût-elle, n'est insignifiante pour le cerveau droit. Sigmund Freud, le père de la psychanalyse, l'a amplement démontré dans son célèbre ouvrage consacré à l'interprétation des rêves.

Pour en revenir au langage des couleurs, son avantage indéniable en tant que langage de contrôle sur tout autre langage symbolique tient au fait qu'il a pu être étalonné sur des populations significatives (plusieurs milliers de personnes) par son inventeur, Max Lüscher. La signification de chaque association de deux, trois, quatre, ... jusqu'à huit couleurs a pu être traduite de manière intelligible. Au cours des cinquante dernières années, plusieurs doctorats ont établi la valeur scientifique du travail accompli par Lüscher.

Il existe actuellement une bibliographie de plus de 5000 ouvrages publiés sur le sujet dans différentes langues, principalement en anglais et en allemand. J'ai consacré plus de 30 années à l'analyse factorielle des signifiants de ce langage émotionnel. Sa richesse est inouïe, 40320 possibilités d'identification professionnelle (métiers, fonctions, secteurs d'activité, produits et services) répondent à l'ordre préférentiel des huit couleurs proposées. Il est évidemment impossible de les répertorier toutes mais notre ouvrage permettra au lecteur de froter ses émotions à une infime partie des métiers les plus courants, des plus originaux ou encore des plus prestigieux.

Laissons là la théorie pour nous plonger immédiatement dans la pratique pure et dure au moyen des BECS.

## **A QUOI SERT UN TEST D'IDENTIFICATION ?**

Le test d'identification mesure la quantité et la qualité des émotions investies dans une proposition, une situation vécue ou un évènement par un individu. Nous partons du point de vue que chaque évènement qui nous concerne réveille nos champs d'énergie, donc nos sentiments particuliers directement reliés au contexte de notre vécu.

Le test d'identification est fondé sur l'association de plusieurs paramètres dont les rapports sont analogiques. Cette nouvelle version du QE (quotient émotionnel) classique permet d'isoler le niveau d'adhésion irrationnel de toute personne à des sujets ou des objets (qualités, conduites, ressources, talents, compétences, aptitudes, valeur d'un produit ou d'un service) dont l'évaluation demeure totalement subjective. L'objectivité de cette nouvelle procédure vient de ce qu'elle peut être appliquée en double aveugle, c'est-à-dire, sans que l'administrateur ne connaisse l'administré.

Tel que nous l'avons conçu, il est différent dans son approche des procédures psychotechniques classiques, ce qui en fait un outil d'investigation inédit et révolutionnaire, comme vous aurez l'occasion de vous en apercevoir au fil de votre fréquentation du site !

Sa souplesse d'adaptation est telle qu'il peut mesurer n'importe quelle conjugaison émotionnelle investie par un être humain dans n'importe quel domaine d'activité. La marge d'erreur (par inférence) est d'environ 30 pour cent. Soit une marge de réussite approximative de 70 pour cent. Ce qui est scientifiquement acceptable.

*Joseph Messinger*